AUJOURD'HUI, Madame,
VOTRE JOURNAL
Marie France
vous propose : 5 robes pour le thé. — 5 chapeaux des grands couturiers. — 8 patrons de lingerie élégante. — Une jaquette sport de grosse laine. — L'emploi des grands vins dans vos menus. — 4 types de femmes factices à l'écran. — Un poème de bel amour présenté par Dussane. — Un roman policier...
24 PAGES - 12 FRANCS

Paris-presse

3e Année - N° 604 JEUDI 24 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Saint-Magloire

CIRQUE D'HIVER
Hâtez-vous ! 2 derniers jours !
Les CHESTERFIELD
Un spectacle gai avec
Les FRATELLINI
et 12 grandes attractions
EXCELLENTES PLACES A PARTIR DE 40 FR.
Auj. 21 h. Demain 15, 21 h.
BOUGLIONE

Dernière édition

Après plus de 4 heures de délibérations, le Conseil décide :

LUTTE CONTRE LES PRODUCTEURS et maintien des taxes et des prix...

grâce à un nouveau plan d'importation !

Vin, viande, pommes de terre, vont être achetés à l'étranger et jetés sur le marché

Mais quand donc arriveront toutes ces denrées?

UNE fois de plus, ce matin, le Conseil des ministres a été placé devant la faillite du Ravitaillement.

M. Farge a fait un bilan qui n'est pas seulement le bilan de ses expériences empiriques, qui est aussi le bilan de la gestion des ministres successifs du Ravitaillement.

Ce bilan se solde pour le passé par un échec, pour l'avenir par un aveu d'impuissance.

M. Farge a repris, pour les ministres, le thème déjà développé à la presse :

— Au seuil de l'hiver, a-t-il dit, la situation est alarmante. Elle l'est pour le vin que les vignerons refusent de livrer. Elle l'est pour la viande qui n'arrive plus dans les marchés. Elle l'est pour les matières grasses.

Et il a ajouté :

— Aujourd'hui, le problème me dépasse. Sa solution n'est pas le fait d'un homme. Elle ressort du gouvernement tout entier.

Devant cette mise en demeure, les ministres ont hésité et la délibération n'a pas duré moins de quatre heures, puisque l'on a écarté le marché mixte, il fallait choisir : ou le retour à la liberté, ou la contrainte à l'égard des producteurs.

C'était, à la veille d'une consultation électorale, l'alternative entre deux impopularités, la liberté des prix cela signifie une hausse dont personne ne peut prévoir le terme. La contrainte à l'égard du producteur est un autre risque.

C'est pourtant à cette solution que les ministres se sont arrêtés.

Un communiqué laconique

A la sortie du Conseil M. Yves Farge déclarait :

— Le Gouvernement tient bon sur les prix. Il adopte une politique de fermeté à l'égard des paysans, ces riches qui vivent comme des pauvres.

Le communiqué officiel dicté par M. André Colin est laconique comme à l'ordinaire.

— M. Yves Farge a fait un exposé de la situation du ravitaillement. Une discussion s'est engagée, à laquelle ont pris part notamment, MM. Georges Bidault, Jules Moch, de Menthon, Michelet et Maurice Thorez. A la suite de l'exposé de M. Farge, le Gouvernement a longuement étudié les mesures à prendre pour assurer la livraison des denrées agricoles.

» Il a décidé de maintenir les prix normaux fixés pour la viande, les pommes de terre, ainsi que pour le vin.

» Par ailleurs, en vue de ramener l'équilibre dans le marché de certaines denrées en voie d'artificielle raréfaction, le Gouvernement a décidé des importations de denrées. »

Pas de réquisition : un plan d'importation !

Mais quelles étaient les mesures de contraintes envisagées ?

La réquisition des produits à la ferme a été refusée par l'Assemblée constituante. Elle ne peut résulter que d'un texte législatif que l'on ne saurait demander aujourd'hui à une Assemblée qui a cessé d'exister.

La contrainte envisagée est autre. On importera. Et ces importations concurrenceront la production nationale.

Sur ce plan d'importation, voici les indications qui ont été données :

● Un million d'hectolitres de vin seraient demandés au Portugal et à l'Italie. Le prix de vente de ce vin pourrait être de l'ordre de 14 francs le litre.

● En ce qui concerne les pommes de terre, des stocks importants de l'ordre de 50.000 tonnes seraient demandés à la Tchécoslovaquie. Le prix de vente au kilo pourrait être fixé en France à 5 francs.

● Enfin, 30.000 tonnes de viande seraient demandées à l'Argentine et au Danemark. Le prix de vente au détail en France serait voisin de 50 francs le kilo.

Par ailleurs, il fut décidé qu'à compter du 1er novembre, le taux d'extraction des farines panifiables sera ramené de 90 à 85 %.

Où est, dans la solution adoptée, l'élément de contrainte ?

Il s'agit, d'une part, d'amener les producteurs à baisser leurs prix. Et peut-être aussi, en utilisant pour ces achats les crédits en devises réservés à l'importation d'outillage agricole, de priver les paysans des tracteurs et machines qu'ils attendent.

(Suite en page 3.)

DES ENFANTS DE FRANCE autour de Mme Attlee

Mme ATTLEE ET M. MASSIGLI, AMBASSADEUR DE FRANCE A LONDRES, ONT VISITE HIER LE CAMP DE WREN, DANS LE KENT, OU RESIDENT ACTUELLEMENT 200 PETITS FRANÇAIS. LA FEMME DU PREMIER A ETE REÇUE PAR CES ENFANTS AVEC UN AFFECTUEUX ENTHOUSIASME

LE PLAN MONNET VA SORTIR...

2.000 MILLIARDS pour "dégeler" la France

Mais nous pouvons tout de suite mettre le plan aux archives

si demain comme aujourd'hui *"le travail honnête ne paie pas"...*

Par Jean PUPIER

DEPUIS plusieurs mois, la « commission du plan » poursuit ses travaux sous la direction de M. Jean Monnet.

Elle a œuvré dans un silence à peine éclairé de temps à temps par un communiqué en quelque sorte symbolique. Il semble qu'aujourd'hui l'heure soit venue de connaître plus en détail les projets auxquels elle a abouti et les perspectives qu'elle entend ouvrir à l'économie française.

De quoi s'agissait-il ? Non pas d'ouvrir seulement à l'activité française le chantier dont elle disposait avant la guerre, mais de lui rendre des possibilités comparables à celles dont disposent, aujourd'hui, ses principaux concurrents.

La « Commission du plan » a étudié tout cela. Elle l'a fait dans l'atmosphère que vous savez, c'est-à-dire dans un pays dont la psychologie semblait frappée comme l'étaient ses forces, un pays jadis prêteur du monde entier et maintenant emprunteur dans le monde entier, un pays dont les jeunes gens parlaient couramment de s'expatrier, tandis que leurs aînés, en nombre imposant, cherchaient dans les expédients les ressources que le travail honnête leur disputait trop... Aussi n'aurons-nous pas à nous étonner si l'aréopage de techniciens, dont M. Monnet a conduit les travaux, nous présente, aujourd'hui, le résultat de ceux-ci, en quelque sorte « sous condition », s'il nous dit avant tout, à sa manière : « Aide-toi le ciel t'aidera. » C'est, croyons-nous, ce qu'il va faire.

La grandeur des chiffres

Développer et moderniser la production française... Cela va conduire, d'abord, à jeter quelques chiffres sur le papier.

Tout doit être, si l'on veut aboutir, mené de front : l'installation de nouveaux outillages, l'amélioration des méthodes de travail, celle des transports, celle de la formation de la main-d'œuvre, celle de l'habitation urbaine et rurale etc...

D'après divers renseignements, on doit aboutir à un total de quelque 2.000 milliards d'investissements nouveaux...

● L'énergie électrique serait l'objet d'une mise de fonds de 180 milliards, dont la moitié pour l'énergie thermique et la moitié pour l'énergie hydroélectrique. Grâce à quoi, au lieu de 23 milliards de kilowatts-heure dont nous pouvons disposer cette année nous en aurions 38 milliards en 1950.

● Aux houillères, 65 milliards. Et notre production, de 48 millions de tonnes cette année, serait portée à 64 millions.

● Aux transports terrestres, chemins de fer et matériel roulant, iraient quelque 150 milliards.

● Aux transports maritimes 100 milliards. C'est ce qui devrait correspondre aux mouvements de marchandises et de matières premières exigées par notre production nouvelle.

● Dans nos industries de base, la sidérurgie occupe une place d'autant plus importante que notre richesse en minerai de fer nous libère pour elle de l'importation, chose d'autant plus remarquable que nous restons et resterons tributaires de l'étranger pour le cuivre, le plomb, le zinc, l'étain et maintes autres matières premières essentielles.

On ambitionne donc de porter à 11 millions de tonnes d'acier et 2 millions et demi de tonnes de fonte de moulage notre production sidérurgique, actuellement de 4 millions de tonnes pour l'acier et 500.000 tonnes pour la fonte. Il y faudra un investissement de 40 milliards.

● Aux industries de transformation c'est encore l'équipement que l'on a tout naturellement en vue. **Aussi 150 milliards sont-ils prévus pour l'importation et surtout la construction des machines agricoles ; et 160 milliards pour les machines-outils et les outillages des grandes industries : chimiques, textiles, etc.**

(Suite en page 3.)

Les autorités soviétiques auraient évacué de force les ouvriers et techniciens de trois usines de Berlin

BERLIN, 23 octobre. — Le fait que des ouvriers et techniciens de trois usines de Berlin aient été évacués de force, hier, par les autorités soviétiques, vers une destination inconnue, a provoqué une forte émotion dans les milieux ouvriers allemands.

Les nouvelles diverses qui ont été recueillies à ce sujet rapportent qu'environ 200 familles allemandes comprenant 500 personnes auraient été embarquées avec leurs bagages

On croit savoir que les travailleurs allemands seraient emmenés en Union Soviétique pour une durée de cinq ans.

Les Américains enquêtent...

Le colonel Frank Howley, commandant américain à Berlin, a déclaré qu'il avait ordonné aux membres du service de la sécurité publique et à la police allemande de faire une enquête au sujet de cette évacuation forcée.

Le colonel Howley a ajouté que si cette enquête apportait la preuve que lesdites rumeurs sont fondées, la question serait portée devant le comité militaire des quatre puissances occupantes qui dirigent l'administration de Berlin.

TRUMAN DIRA ce soir à l'O.N.U.:

- ✦ Un contrôle international de l'énergie atomique ;
- ✦ Une armée de paix pour prévenir l'agression ;

tels sont les problèmes à résoudre pour faire disparaître la crainte de la guerre

NEW-YORK, 23 octobre.

C'EST aujourd'hui que s'ouvre, à New-York, l'assemblée générale de l'O.N.U., et le président Truman doit, comme on le sait, prononcer, à 16 heures, le discours inaugural de la session.

On laisse dès maintenant entendre dans les milieux gouvernementaux que ce discours sera l'un des plus importants de la carrière du président.

Abordant le problème de la guerre, le président Truman réaffirma le désir de paix des Etats-Unis, base de la politique étrangère américaine, et montrera que la crainte de la guerre qui règne dans le monde entier est sans fondement.

Parlant des divergences de vues qui se sont maintes fois élevées entre les Alliés, le président recommandera à l'organisation des Nations Unies de chercher à les régler conformément aux principes de la Charte des Nations Unies.

Il soulignera que deux problèmes restent à résoudre afin de faire disparaître la crainte de la guerre.

Tout d'abord, l'établissement d'un contrôle international de l'énergie atomique réservant son emploi à des buts pacifique, conformément à la résolution prise à ce sujet par l'Assemblée.

Ensuite, la réalisation d'accords qui fassent disparaître la crainte des engins de destruction massive et qui assurent la sécurité future des nations. Le président demandera que le Conseil de sécurité ait à sa disposition des forces de paix capales de prévenir des actes d'agression.

Les membres des Nations Unies traités comme égaux

Quant au droit de veto, il soulignera que ni le droit de veto, ni l'exercice de la majorité ne peuvent assurer la paix et que tous les membre des nations unies doivent être considérés et traités comme égaux.

Le Président Truman se prononcera enfin probablement pour une vaste coopération internationale, soulignant que des accords durables entre alliés ne peuvent être imposés par une seule nation au détriment d'aucune autre.

Les travaux de l'Assemblée plénière de l'O.N.U. commencera demain matin à 11 heures (heure locale), par la lecture d'un rapport de M. Trygvie Lie.

Quatre faux agents de la sécurité militaire enlèvent 8 millions de linge et de bijoux

Quatre gangsters disant appartenir aux services de la Sécurité militaire se sont présentés hier chez Mme Yve Rebecca Alconlombre, âgée de 32 ans, 4, rue Saint-Hubert.

Les quatre hommes se prétendirent chargés d'opérer une visite domiciliaire. Ils fouillèrent les meubles et « saisirent » du linge, des fourrures, des bijoux, pour une valeur totale de huit millions. Les bandits contraignirent alors Mme Alconlombre à les suivre « à la Sécurité militaire », assurèrent-ils. Mais en cours de route, ils la firent descendre et disparurent

Le commissaire du quartier Saint-Ambroise recherche les quatre gangsters.

UN NOUVEAU PRIX DE L'ESSENCE EN DECEMBRE

Le Conseil des ministres a décidé que le prix de l'essence serait revisé en décembre prochain.

Le duc de WINDSOR gouverneur général de Gibraltar ?

LONDRES, 23 octobre (dépêche particulière). — Si l'on en croit un bruit qui court actuellement dans les couloirs de la Chambre, le duc de Windsor serait nommé prochainement gouverneur général de Gibraltar. Ce poste a pris de l'importance pendant la guerre, et l'on prévoit une refonte complète de la garnison qui imposera une tâche assez lourde au gouverneur général, ce qui ne saurait rebuter le duc, par ailleurs grand amateur du rivage méditerranéen.

Va-t-on connaître enfin le contenu des lettres laissées par Goering?

...et savoir comment l'ex-reichsmarschall s'est procuré le poison?

NUREMBERG, 23 octobre.

LE colonel B.-C. Andrus, commandant de la prison de Nuremberg, a déclaré aux journalistes qu'un communiqué, qui dissipera le mystère du suicide de Hermann Goering, sera peut-être publié aujourd'hui. En effet, la commission de l'armée chargée d'enquêter sur la mort de l'ex-Reichsmarschall serait prête à divulguer le contenu des lettres laissée par celui-ci.

L'une des lettres, adressée au colonel Andrus ne l'a pas lue, l'ayant immédiatement remise à la commission quadripartite.

Les deux autres lettres seraient adressées, l'un à frau Goering, l'autre au peuple allemand, à qui Goering demandait de ne pas perdre courage et de travailler pour hâter le jour où le Reich ne serait plus occupé par ses ex-ennemis.

En ce qui concerne le poison, on sait que le colonel Andrus a exprimé l'opinion que Goering l'aurait reçu d'un avocat allemand quelques jours avant les exécutions.

Von Papen

Notification officielle a été faite ce matin à von Papen par le colonel Andrus, que les autorités britanniques lui avaient refusé l'autorisation de séjour dans leur zone d'occupation.

L'ancien ambassadeur d'Hitler a déclaré qu'il allait néanmoins quitter la prison et s'installer quelque part dans la zone américaine. Mais là, il est susceptible d'être arrêté par les autorités allemandes, aux fins de « dénazification ».

Les "immortels" de la Médecine voudraient pouvoir s'asseoir à deux dans le même fauteuil

L'Académie de Médecine vient de prendre, en comité secret, une décision qui peut demain changer l'aspect vénérable de l'assemblée.

Elle propose de modifier cet article originel de ses statuts qui ne déclare vacant qu'à la mort du titulaire un fauteuil où s'assoient des candidats centenaires.

Et comme les membres de l'Académie de Médecine connaissent tous les secrets capables de prolonger la vie, on n'en voit guère mourir que d'épuisement, le plus souvent aux environs de 90 ans.

Ce qui fait que d'authentiques savants, jeunes encore, attendent, plus qu'il n'est permis à leurs mérites, de recevoir la consécration glorieuse qui leur est due.

Pour récompenser de jeunes savants et pour rajeunir son allure, l'Académie propose à ses membres que l'âge et les douleurs empêchent de participer aux travaux de l'assemblée, de passer dans l'honorariat et d'accepter qu'un remplaçant actif siège dans leur fauteuil.

...en créant l'honorariat qui permettrait aux membres âgés de connaître, de leur vivant, leur successeur

Pour atténuer la légitime douleur qu'une telle renonciation peut inspirer, l'Académie maintient à ces « honoraires » le droit au port de l'uniforme, l'avantage des jetons de présence et un siège confortable à l'assemblée.

Les membres de l'Académie de Médecine auraient ainsi l'agrément de connaître « de visu » leur successeur. Bien entendu, l'éloge funèbre n'aurait toujours lieu que « post mortem »...

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
PIERRE BLANCHAR dans PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
Un film de LOUIS DAQUIN
Sélectionné pour le Festival de Cannes

DESTINÉE de romances françaises

"LE PETIT VIN BLANC"

a dépassé le million d'exemplaires, et

"Le Temps des cerises"

fait mentir cette tradition cruelle

qui veut que les chansons meurent jeunes

Le dynamique compositeur Johnny Hess a trouvé l'inspiration... Sa chanson fera-t-elle, comme lui, le tour du monde ?

CETTE aigre bise d'automne qui pousse devant moi le cahier jauni d'une vieille chanson et qui mêle aux feuilles mortes la couverture déchirée, où se devine le sourire fané d'une diva oubliée, c'est elle aussi qui porte sur son aile, dans son vol capricieux, la chanson nouvelle.

Rien n'est plus mystérieux que la vie d'une chanson. Déjà sa naissance a quelque chose de miraculeux.

— On ne sait pas comment une chanson vous vient. Cela s'attrape comme un rhume.

Assis devant son piano, Johnny Hess égrène distraitement quelques notes. Ce grand garçon, qui est actuellement un de nos compositeurs les plus dynamiques et qui réussit admirablement à marier la sensibilité de chez nous au rythme américain, ne sait pas d'où peut venir l'inspiration, dans quelles régions ignorées se forment les premières mesures d'un refrain. Il se gratte la tête !

— Dans un bain peut-être. C'est le bruit martelé des gouttes dans la baignoire qui m'a fourni le thème de « Au clocher de mon cœur ». Et il a fallu que viennent à Paris, de Genève, deux jeunes cousines pour que je trouve « Vous qui passez sans me voir ». J'étais le correspondant de ces deux pensionnaires et je les croyais sagement cloîtrées en leur collège lorsqu'un jeudi je les surpris en escapade aux Tuileries. Rouges comme des pivoines elles détournèrent la tête et passèrent fièrement devant moi en feignant de ne pas me voir. Cette petite supercherie me ravit, je me mis à fredonner. Ça y était, j'avais ma chanson !

Dix ans plus tard, la grande actrice Greer Garson entend « You... why do you pass me by » et s'empare de l'air inspiré par deux espiègles collégiennes pour en faire le leitmotiv de son film « Women of my own ».

— Dans le train aussi. La cadence régulière des roues sur les rails est excellente, poursuit Johnny Hess. Et

par **Max FAVALELLI**

l'impression d'évasion que donne le voyage est assez exaltante pour déclencher l'inspiration. C'est elle qui m'immobilisa soudain dans le couloir d'un wagon. Je sortis mon carnet et je notai sur le champ « J'ai sauté la barrière ». En quelques minutes, j'avais trouvé cette chanson qui eut, pendant la guerre, un si grand succès dans les camps de prisonniers.

D'autres compositeurs, tel Guy Lafarge, ont besoin du bruit de la rue, des rumeurs de la ville. D'autres encore, tel Maurice Yvain, ont recours à Bach, à Mozart et c'est en jouant de la musique classique que, par contraste, ils trouvent des valses et des rumbas.

En tout cas, la plupart des auteurs composent d'abord la musique et ne font appel aux paroliers que lorsque la mélodie est déjà écrite.

Voici donc née la chanson. Il reste à lui assurer l'existence et l'auteur doit lui trouver un berceau.

Le quartier des romances

La pouponnière la plus célèbre est installée en plein Paris, près du boulevard de Strasbourg. Les deux temples de la chanson : la Scala et l'Eldorado ont renoncé à l'exercice du culte. Cependant, les éditeurs sont restés fidèles à leur quartier d'élection et, passage de l'Industrie, il y a certainement un piano au mètre carré.

C'est de ces pièces minuscules, de ces bureaux où les partitions s'entassent ainsi qu'un humus, que se sont envolés tous les succès depuis plus d'un demi-siècle. De nobles vieillards à lavallière secouent leur longue chevelure et, montrant une chaise bancale, vous disent, du ton que l'on emploierait pour l'Empereur :

— Dranem s'est assis là. Et Mayol. Et Fragson. Et Fortugé.

D'autres éditeurs occupent les rues avoisinantes. Chez Salabert, les murs sont tapissés de brochures d'autrefois. Ces chanteuses à la gorge plantureuse et qui croulent sous l'échafaudage de leur chignon ces chanteurs en habit, camélia au revers et toupet sur le crâne, constituent l'album de la famille.

— Comment nous choisissons nos chansons ? me dit M. Salabert. Par audition. Il est rare, en effet, que les éditeurs aient des contrats d'exclusivité avec des compositeurs. Pour ma part je ne suis lié qu'avec Aistone, Miarka Laparcerie et Raymond Asso. Nous recevons donc les partitions et nous faisons notre choix. Après que notre atelier de gravure a imprimé un « format artiste » — chant et piano — nous cherchons l'interprète idéal pour cette chanson. A moins, bien sûr (mais c'est l'exception) que ce soit l'interprète lui-même qui nous apporte la chanson après l'avoir déjà créée.

— Vous confiez donc le sort de votre casaque au meilleur jockey.

— C'est cela. Et il dispose de trois champs de courses : le tour de chant, le disque et surtout la radio. Il n'est pas de meilleur véhicule que la radio. Après cinq ou six passages au micro, nous voyons très souvent la vente décupler. Mais la radio est une arme à double tranchant. Car elle est terriblement exigeante et, avide de nouveautés, elle contraint souvent l'éditeur à être moins sévère dans le choix de ses publications. Surtout, la radio « grille » très vite une chanson.

C'est après l'épreuve de la radio que l'éditeur tire ce qu'il appelle « le petit format », puis le format orchestre (musette et jazz) et qu'il lance ses nouveautés dans le commerce.

— Comment expliquez-vous le succès de certaines chansons ?

M. Salabert lève les bras au ciel. C'est un second mystère. Pourquoi telle romance atteint-elle seulement un tirage à 50.000 exemplaires — une honorable moyenne — alors que telle autre, comme « Le petit vin blanc », qui est l'étalon actuel du triomphe, dépasse le million ? Pourquoi le succès sans précédent de « Symphonie », qui a été tirée en France à 900.000 exemplaires et qui a été pendant six mois « Head number one » au referendum de la radio aux U.S.A. ?

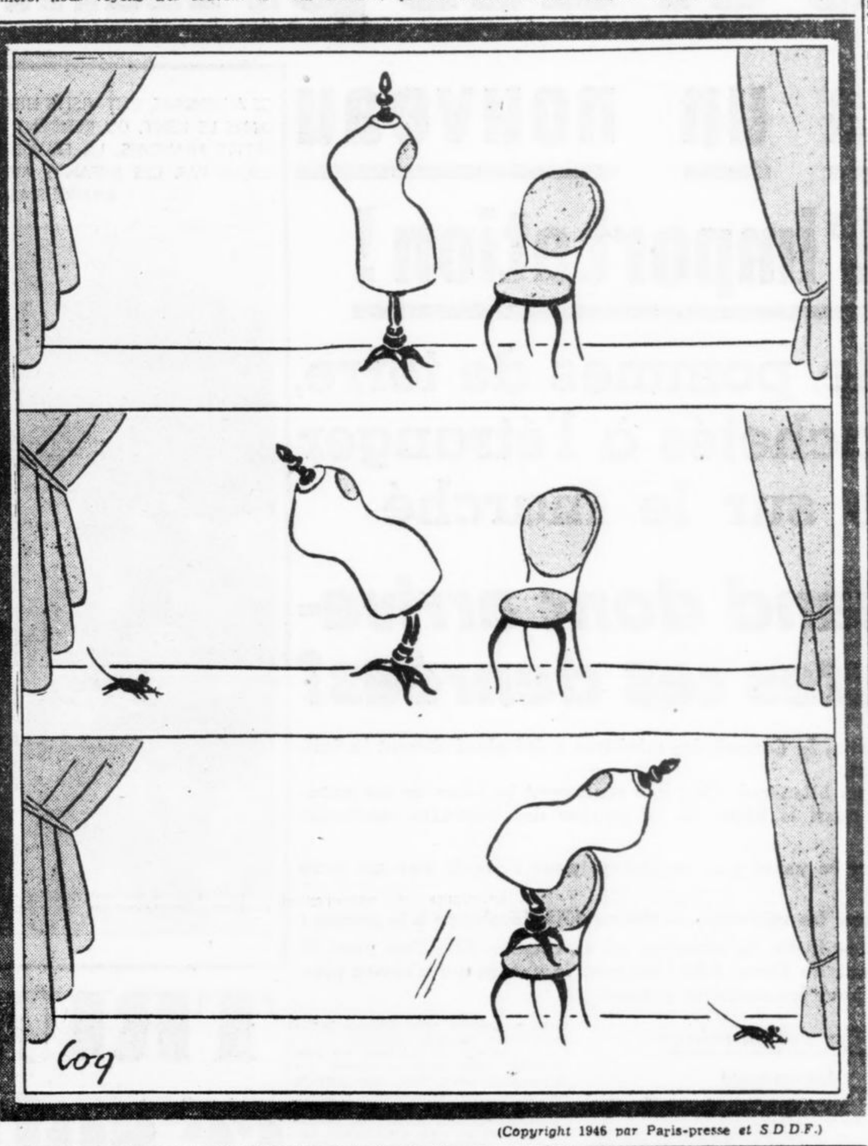
Une fois imprimée, la chanson prend son envol dans les kermesses, dans les bals. Et ses meilleurs propagandistes — les plus redoutables aussi, car ils sont parfois de simples contrefacteurs — sont les camelots qui promènent leur accordéon sous les voûtes du métro, aux carrefours des foires.

— Et tous en chœur, au refrain !...

Et puis, un beau jour, la chanson meurt. Tout comme les hommes, elle meurt de vieillesse. Il en est cependant certaines, plus robustes que les autres, qui parviennent à conserver une éternelle jeunesse.

Chaque année, l'on vend encore 60.000 exemplaires du « Temps des Cerises ». Et « Bonsoir Madame la Lune » ou « Je sais que vous êtes jolie » gardent la faveur des amateurs de romances.

C'est qu'elles chantent des choses simples éternelles.



(Copyright 1946 par Paris-presse et S.D.D.F.)

AU SALON DE L'ENFANCE

où les petits ont le sentiment qu'on a pensé à eux

mais déplorent l'absence des clowns

SI, il y a des enfants au Salon de l'Enfance, là-bas, au Palais des Expositions de la porte de Versailles et, qui mieux est, des enfants émerveillés. Non pas que tous les stands soient des caves-châteaux, ni que le Prince Charmant y flâne avec Blanche-Neige, mais ceux qu'on appelle les mômes, les petits gars de sept à douze ans, et leurs sœurs ont le sentiment qu'on a pensé à eux, et qu'on leur a peint les murs de leur vie, de leur école et de leur logement en bleu et en rose...

Nous autres, les gens sérieux et grognons, nous agacerons d'abord d'être accueillis par des photos de bobies qui vous regardent comme ils ont fixé « le petit oiseau », dès haut-parleurs enroués qui prodiguent des chansons asthmatiques, et même de ces cervelas et de ces jambonneaux en baraque, de ces tonnelets de vin vides qui nous rappellent nos soucis quotidiens. Nous regarderons d'un œil sceptique, peut-être, le « dictionnaire des caractères », ce guide dans la mêlée des jeunes cerveaux, car nous sommes impatients de nous laisser mettre les « menottes » aux mains, si j'ose dire, pour avoir dix ans à notre tour.

Ouvrons les yeux : voici le stand des timbres qui, souhaitons-le, ne sont encore pour ces petits que des images ; voici Bécassine en chair rose et en gros os ; voici des porte-bébés et des roule-bébés pour tous les voyages, et la tente du futur speaker, et le papier à lettres aux couleurs du nouvel an, et les livres d'étrennes, et les ballons, et ces joujoux de bois qui n'attendent que la visite du Père Noël...

Plus loin, on vend des journaux pour la jeunesse où on les donne, et de charmantes jeunes femmes retrouvent le sourire de leur enfance pour tendre des prospectus à des gosses qu'une réclame a coiffés de chapeaux de gendarmes.

Délices des yeux, des bulles de savon irisées volent dans un coin du palais, montent vers le faîte, redescendent, éclatent au nez des petits et entourent de perles transparentes le cou de cette gamine, dont les illusions voudraient conserver pour elle seule cette pluie de joyaux fragiles.

On entend des oh ! et des oh ! On voit des garçons tout fiers des illustrés qu'on leur a distribués et qu'ils commencent déjà de lire. Rien ne manque au plaisir de ces bandes enfantines. Si, peut-être, guignol et des clowns...

Car j'ai entendu, en sortant, une fillette qui demandait :

« Maman, où qui sont les clowns ? »

Elle était à l'âge où les hommes semblent encore des comiques insuffisants.

René BIZET.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

CHAPITRE V

OH ! folles fiançailles, étonnantes, précipitées, décidées en un instant, sans rime ni raison. Ma mère ne put résister à l'assaut, mes frères ne tentèrent même pas d'obstruction. Les Champernowne, offensés, se retirèrent à Radford et Jo, se désintéressant de moi, les suivit. Sa femme ne voulut plus me recevoir après que j'eus refusé son frère et l'on me fit comprendre que le scandale de ma conduite était connu de tout le Devon. Les langues allaient bon train et Richard et moi, dans la joie de nos cœurs, nous ne faisions qu'en rire. Il voulait que nous prenions des chevaux pour Londres, que je me réfugie chez le duc de Buckingham qui n'avait, disait-il, rien à lui refuser et me donnerait un domaine, mais à ce moment de folie Bevil vint à Lanrest et, avec sa grâce et sa courtoisie ordinaires, insista pour que j'aille à Stowe pour m'y marier. Bevil mit la loi et l'ordre dans le chaos. Son approbation jeta un voile de décence sur toute l'affaire — qualité qui, jusque-là, lui avait manqué ; et quelques jours plus tard, ma mère et moi nous étions installées à Stowe, que Kit avait quitté quelque huit ans plus tôt comme mari de Gartred.

J'étais alors bien trop amoureuse pour prêter la moindre attention à quiconque et, comme celle qui fait trop bonne chère, je passais dans les grandes salles de Stowe, pleine d'assurance, souriant au vieux sir Bernard, saluant toute sa parenté sans plus de respect pour la grandeur que je n'en avais pour les coins poussiéreux de Lanrest. Je me souviens mal de ce que je fis ou vis — sinon qu'il y avait partout des Grenville, tous avec des cheveux auburn, ainsi que ma sœur Bridget me l'avait dit une fois —, je me souviens m'être promenée dans les grands jardins, écoutant distraitement sir Bernard discourant solennellement des difficultés entre Sa Majesté et le parlement. Je me souviens aussi d'être restée des heures debout dans une chambre, celle de lady Grace, la femme de Bevil, pendant que ses femmes épinglaient sur moi ma robe de mariée, regardaient, épinglaient encore. Lady Grace et ma mère donnaient leur avis tandis qu'un tas d'enfants, me semblait-il, jouaient par terre.

Je ne voyais pas beaucoup Richard. J'appartenais aux femmes, disait-il, pendant ces derniers jours. Ces derniers jours... quelle prophétie !

Rien ne me reste en souvenir que ce dernier après-midi de mai. Le soleil passait et repassait derrière les nuages, le vent soufflait. Je vois encore les invités assemblés sur les pelouses. Nous allions à la fauconnerie. La chasse devait être suivie d'un banquet.

Les autours étaient sur leurs perchoirs, lissant leurs plumes, s'étendant leurs ailes. Les moins sauvages souffraient notre approche. Plus loin, solitaires sur leurs billots, dans le sable, leurs grands frères, les pérégrins aux yeux sauvages.

Les fauconniers vinrent attacher les autours et les encapuchonner, prêts à la chasse. En même temps les valets d'écurie amenaient les chevaux : les chiens qui devaient être de la chasse jappaient et bondissaient. Richard m'aida à monter la petite jument alezane qui devait être la mienne dorénavant et comme il se tournait pour parler à son fauconnier de l'encapuchonnage de son oiseau, je vis par dessus mon épaule des cavaliers se grouper à la harrière pour saluer un nouveau venu.

— Qui est-ce ? dit Richard et le fauconnier la main sur les yeux pour s'abriter du soleil, se tourna vers son maître avec un sourire.

— C'est Mme Denys, dit-il, d'Orley-Court. Vous pourrez mesurer votre autour rouge à son tiercelet.

Richard leva la tête et me sourit.

— Gartred s'est décidée à venir.

Ils approchaient de nous et je me demandai ce que j'éprouverais à revoir l'ennemie de ma jeunesse, celle à laquelle un destin étrange allait me lier de nouveau. Elle n'avait rien écrit, s'était abstenu de toute félicitation mais sa curiosité naturelle avait vaincu.

— Bonjour ma sœur, dit Richard, retrouvant sa voix moqueuse. Vous venez tout de même danser à mes noces.

— Peut-être, répondit-elle. Je n'ai encore rien décidé. Deux de mes enfants ne sont pas très bien. Elle poussa son cheval sur moi, et je revis sur ses lèvres le lent sourire que je connaissais bien.

— Comment allez-vous, Honor ?

— Assez bien, dis-je.

— Je n'avais jamais pu imaginer que vous deviendriez une Grenville.

— Moi non plus.

— Les voies de la Providence sont étranges. Mais vous ne connaissez pas mon mari.

Je saluai l'étranger à côté d'elle, un gros homme, beaucoup plus vieux qu'elle. Ainsi, c'était là Antony Denys qui avait causé tant d'angoisses au pauvre Kit avant sa mort. C'était sans doute par le poids qu'il avait gagné sa femme.

— Où allons-nous ? demanda-t-elle en se tournant vers Richard.

— En plaine, vers la côte.

Elle regarda l'oiseau qu'il tenait sur son poing.

— Un autour rouge, dit-elle en levant un sourcil. Il n'a pas encore toutes ses plumes. En pensez-vous faire quelque chose ?

— Il a déjà pris milan et outarde et je me propose de le mettre, aujourd'hui, sur un héron si nous pouvons en trouver un.

— Un autour rouge sur un héron, dit Gartred avec un sourire moqueur. Une pie lui suffira.

— Voulez-vous l'opposer à votre tiercelet ?

— Mon tiercelet le tuera, et le héron après.

— C'est une opinion.

Ils s'observaient l'un l'autre comme des duellistes, sur le point de s'attaquer : Richard, je m'en souvenais, m'avait raconté qu'ils se battaient depuis le berceau. J'eus, pour la première fois le pressentiment que la journée se terminerait par un désastre. Un moment je me demandai si je ne plaiderais pas la fatigue pour rester en arrière. Je montais pour mon plaisir et non par goût du meurtre. La chasse au faucon n'avait jamais été mon passe-temps favori.

Gartred devait avoir vu mon hésitation. Elle rit :

— Votre fiancée perd son courage. Elle ne pourra pas suivre le train.

— Comment ? dit Richard désappointé. Vous ne venez pas avec nous ?

— Mais si, dis-je très vite. Je veux vous voir tuer votre héron.

Nous chevauchions en pleine campagne. Le vent nous fouettait le visage et la clameur de l'Océan nous venait en même temps que la grande houle s'écrasait sur la grève écumante. La chasse fut d'abord assez pauvre. Nous ne vîmes qu'une bécasse. Les autours pétrissent leur proie dans leurs serres au lieu de la tuer immédiatement comme les pérégrins aux grandes ailes. Le faucon de Richard et le tiercelet de Gartred étaient toujours coiffés car nous n'étions pas encore arrivés sur le terrain de chasse du héron. Ma petite jument piaffait d'impatience : faute de place nous allions lentement. Près d'un petit taillis, nous débusquâmes trois pies et l'on jeta sur elles quelques autours, mais les rusés oiseaux se firent pourchasser d'une haie à l'autre. Il fallut vingt minutes d'efforts et de cris des fauconniers pour prendre une pie.

— C'est bien pauvre, dit Gartred dédaigneuse. Ne pouvons-nous pas trouver un gibier digne des faucons ?

Richard, la main sur les yeux, regardait vers l'ouest. Une longue bruyère s'étendait devant nous, au baut de laquelle brillait un marais, refuge de canards par gros temps et, en tout temps de l'année, lieu de réunion des oiseaux de mer, courlis, mouettes, goélans et hérons.

(*A suivre.*)

RESUME

Le jour où elle a fêté ses dix-huit ans — nous sommes en 1628 sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris, qui est admise à la table du duc de Buckingham, y fait connaissance d'un colonel de l'armée royale, Richard Grenville, qui revient du siège de La Rochelle, et qui lui a fait une cour ironique, hardie. Bref, il devient malgré les obstacles et l'opposition de la famille, le fiancé de cette charmante personne.

Paris-presse N° 9

COMEDIE-WAGRAM **L'ECOLE des FAISANS** 4 bis, rue de l'Etoile

AMBIGU 75ème du plus grand succès de RIRE **FREDDY LA VALISE**

ATELIER **LES FRERES KARAMAZOV** DERNIERES

BOBINO - GEORGIUS UN SUCCES SANS PRECEDENT

Comédie des Champs-Elysées
Jeudi 24 oct. à 15 h. / Samedi 26 oct. à 15 h. / Lundi 28 oct. à 21 h.
LA GRANDE COMEDIENNE AMERICAINE **RUTH DRAPER** interprétera toute seule ses comédies à plusieurs person.

AU PALAIS DE GLACE (Rond-Point des Champs-Elysées) **LES MISSIONS CLANDESTINES** Films et documents inédits de 13 à 23 h.

à l'ALHAMBRA **SAINT-GRANIER** DANS SON TOUR DE CHANT

LA ROYALE 95, RUE ROYALE CINÉMONDE 4, CH. D'ANTIN **Les MAINS QUI TUENT** avec FRANCHOT TONE ELLA RAINES

PLEYEL DIMANCHE 24 Novembre 17 h. 30 **BORCHARD**

CINÉPRESSE 52 Champs-Elysées RADIO CINÉ OPÉRA
ESCROC / JOUEUR / TRICHEUR
Cary GRANT est-il un ASSASSIN ?
CARY GRANT JOAN FONTAINE
SOUPÇONS UN FILM D'ALFRED HITCHCOCK VERS. ORIG.

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
Le CHEMIN des ETOILES V. O.

LES PORTIQUES
RAIMU Michèle MORGAN
Gribouille de Marcel ACHARD
les deux plus grandes vedettes françaises dans un même film !

EMPIRE un film profondément émouvant
MATRICULE 217 ET **JEUNESSE DE NOTRE PAYS** PRIMÉ AU FESTIVAL DE CANNES en Agfacolor

EUROPÉEN - " J'y crois " LA SPIRITUELLE REVUE DE DED-RYSEL

LE FRANÇAIS **L'ENNEMI SANS VISAGE** une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS

DERNIERES
MADELEINE COLISÉE **Qu'elle était verte ma vallée !** Un film de John FORD

AUJOURD'HUI
AU PARIS des chants des danses de la gaieté
RITA HAYWORTH VICTOR MATURE **Mon Amie Sally** En Technicolor
20th CENTURY FOX

« UN NOMME JOE » à la GAITE-ROCHECHOUART 15, Boulevard Rochechouart. V. O.

PEREIRE-PALACE 159, r. de Courcelles (Mo Péreire)
C'est arrivé demain Un film de René CLAIR

LE PARNASSE 9, rue Delambre DAN. 81-52
CABARET SOUPERS
GALA DU BIBERON avec le sympathique GABY de St-Maxime
RAYMOND MAGNIER ORCHESTRE
FERNAND CLARE

2, rue Chauchat PARIS 9e **ROYAL-HAUSSMANN** Pro: 47.55 Métro: Rich-Drouot
Salle Méliès **Les Mille et une Nuits** la Grandiose Féerie en TECHNICOLOR
au STUDIO 1, Rue Drouot
Pierre BLANCHAR dans « L'EMPREINTE DU DIEU »

OLYMPIA BIARRITZ
Edwige FEUILLÈRE Fernand GRAVEY DANS **Il suffit d'une fois** MISE EN SCENE D'ANDRÉE FEIX
avec HELENE GARAUD . KI DUYEN et HENRI GUISOL

ELYSEES CINEMA 66 CH. ELYSEES • BAL. 37-90
Deanna DURBIN Franchot TONE Pat O'BRIEN dans **La Soeur de son Valet** "His Butler's Sister"
V.O S-T FRANCAIS

AU TRIOMPHE 92 AV. CHAMPS ELYSÉES
Charles BOYER Margaret SULLAVAN dans **BACK STREET** NOUVELLE VERSION Un Film Universal

LUCIEN COEDEL PAUL BERNARD MARIA CASARÈS LOUIS SALOU JEAN TISSIER JEAN DESAILLY GABRIELLO et RELLYS dans un film d'ANDRÉ CAYATTE avec SIMONE VALÈRE et PAULETTE DUBOST

ERMITAGE MAX LINDER **LA REVANCHE de Roger-la-Honte**

AUJOURD'HUI MERCREDI, REOUVERTURE
LE BEAULIEU ANDRE EKYAN et son orchestre
THES DANSANTS - DINERS-SPECTACLE - SOIREES DANSANTES
168, Faubourg Saint-Honoré - BAR - BAL. 49-64, 65, et 66

Au PERROQUET 49, RUE DE PONTHIEU
CE SOIR
O'DETT Diners-Spectacle à 21 h.
Ouvert toute la nuit
Retenez votre table à BAL. 55-59

CLUB DES CINQ 13, Faub. Montmartre PRO. 69-85
CE SOIR, LES AUDITIONS DU CLUB
Tous les soirs au Cabaret
YVES **Montand**
et la rentrée de l'Orchestre Michel EMER

OLYMPIA DANCING
28, Bd des Capucines - 6, r. Caumartin
TOUS LES SOIRS, CONCOURS DE "SAMBA"
avec primés au meilleur couple
VENDREDI 26 OCTOBRE - FINAL
1er Prix 5.000 francs
décernés par un jury de vedettes
ENTREE LIBRE

Aujourd'hui PARIS Vous Offre...

EXPOSITIONS

Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.
Galerie Charpentier : Œuvres de Fortinari.
Galerie La Boétie : « La vie de Beethoven », par Michel Katzaroff.
Bibliothèque Nationale : Œuvres de Hardouin-Mansart.
Galerie Agence des Colonies : Madagascar.
Parc des Expositions : Exposition de l'Enfance.

THÉATRES

Opéra	20,30	Imp. de Music-Hall.
Opéra-Comiq.	20,15	Marion.
Com.-Franç.	20,45	Feu la mère de Mme
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	10 Petits Nègres.
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folie de Chaillot.
Bouf. Nord		Relâche.
Bouff.-Paris.	20,45	Le Saint Bernard.
Capucines	20,45	Le rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21,15	Créancier
Com. Ch.-El.	21	V. ne l'emp. p. a. v.
Com. Wag.	21	L'Ecole des faisans.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII	20.45	Les dern Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	21	Les cent vierges.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd Guignol	21	Le bat. de m. caress.
Gymnase	20,45	Les Par. terribles.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Si tu voulais.
Marigny		Relâche.
Mathurins	21	L'Extr Cap Smith.
Michel	21	Qu l.Diable y serait
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20.45	No. No. Nanette.
Monceau	20.45	M. de Falindor.
Moncey	20,45	Le B. du Crépuscule
Montp. G.-B.	20,45	La mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv. Lanery	21	Eux et nous.
Palais-Royal	21	Desc. on y. dem.
Pigalle	21	La fille feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Renaissance	20,45	Ars et v. dentelles.
Sar.-Bern.	20,30	La Terre est ronde.
St-Georges	20,45	Les J 3.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	Le myst. de Leszoff.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	21	Le Bal des Pompiers.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.		Relâche.
Alhambra	21	On ch. d. m. quart.
Bobino	21	Georglus.
Cas. Moulp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel).
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Les Belles de Paris.
Petit. Cas.	21	La cab. bambou.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Medrano	21	Attr. sensationnelles.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	La Bataille du rail.
Avenue, perm.	Le Revenant.
Balzac	Patrie.
Biarritz	Il suffit d'une fois.
Caumartin, perm.	Mensonge.
César	La Grande Illusion.
Cinécran	On dem. un ménage.
Cinéac Madeleine	La Grande Illusion.
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Cinepresse Clichy	Au cœur de la nuit.
Cinépresse Raspail	Hôtel Impérial.
Clichy-Palace	Dernière chance.
Eldorado, perm.	On dem. un ménage.
Ermitage	La Rev. de R. L. H.
Français, perm.	L'Ennemi ss visage.
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Helder	Patrie.
Impérial	On dem. un ménage.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Max-Linder	La Rev. de R. L. H.
Olympia	Il suffit d'une fois.
Palais de Glace	Missions clandestin.
Paramount, perm.	Le Revenant.
Portiques	Gribouille.
Rex, permanent	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann « Club »	L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann « Studio »	L'Empreinte du Dieu
Scala	Patrie.
Ursulines	La Bataille du Rail.
Vivienne	Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14.30, 20.30	La folle alouette.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Broadway, 12 à 24	L'Impossible amour.
Cinémonde Opéra	Les mains qui tuent
Ciné Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	Soupçons.
Club des Vedettes	La Fièvre du pétrole
Colisée	Q'était v. ma vallée!
Delambre	Le chem. d. étoiles.
Elysées-Cinéma	Le sœur de son valet
Gaîté Roch.	Un nommé Joé.
Lord Byron	La Mais. d. l. 92 r.
Madeleine, perm.	Q'ét. vert ma vallée!
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Hitler et sa clique.
Normandie	Vendetta.
Paris, perm.	Mon amie Sally.
Panthéon	Le voleur de Bagdad
Pagode	Hitler et sa clique.
La Royale, perm.	Les mains qui tuent
Radio-Ciné-Opéra	Soupçons.
Studio 28	Avent. en Birmanie.
Triomphe	Back Street.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte	Sous ciel Argentine.
Caméo	Du sang dans le sol.
Ciné. Montmartre	Le Pays sans étoile.
Empire	Matricule 217.
Moulin-Rouge	Assur. s. la mort.
Palais Rochech.	Dernière chance.
Pereire Palace	C'est arrivé demain.
Radio-Cité Bast.	Pinocchio.
Royal Haussmann « Méliès »	Mille et une nuits.
Saint-Lazare act. (perm.)	Les myst. de Paris

L'abominable crime d'une mégère

Par haine de la mère elle avait tué le fils : *Elle sera guillotinée*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NANCY, 23 octobre.

QUI pourrait deviner, dans cette petite femme brune, de 30 ans, solide et apparemment saine, élégamment vêtue de gris et qui pleurniche doucement dans son mouchoir, l'épouvantable mégère que la voix populaire a baptisée : « l'Ogresse de Dieulouard » ?

Le 25 août 1945, au 85 de la rue Nationale, à Dieulouard, Fernand Collet, un brave petit gars de treize ans, se prépare à souhaiter la fête de sa mère. Ses parents sont sortis et il demeure seul dans la cuisine ; et, pour que le temps lui paraisse moins long, il copie sur un cahier des chants scouts.

Il s'entend appeler : c'est la voisine, Irma Auguste, qui habite la même maison :

— Fernand, viens m'aider à ranger du bois dans la cave !

L'enfant sait que sa mère et la voisine ne s'entendent pas et que de fréquentes querelles les mettent aux prises, pour des motifs souvent stupides ; mais sans une ombre de méfiance, il entre chez la femme Auguste et descend à la cave avec elle. Soudain la lumière s'éteint et, assommé à grands coups de marteau furieux, le malheureux gamin s'écroule, sans même pousser un seul cri.

La meurtrière le soulève dans ses bras, le remonte à la cuisine ; et là elle s'acharne sur le corps, qu'elle larde de coups de couteau.

Le médecin légiste constatera que le petit cadavre n'était plus qu'une plaie et qu'il portait, outre les entailles du couteau de cuisine, des traces d'ongles et des stigmates de strangulation.

Son abominable forfait accompli, la mégère se lave les mains et se met à manger de bon appétit auprès de sa victime, dans la cuisine ensanglantée, en attendant que son mari rentre. Lorsqu'il apparaît, elle lui avoue froidement son crime et le menace pour le cas où il aurait l'idée de la dénoncer. Epouvanté, il bondit hors de chez lui et se précipite à la gendarmerie.

Pendant ce temps, la femme Auguste dissimule le cadavre dans une sorte de réserve à vivres, entre le plafond de la cuisine et le plancher du grenier. A l'arrivée des gendarmes, elle les laissera chercher pendant près de deux heures avant de leur révéler la cachette. Puis, très calme, elle ne dit que ces mots :

— J'ai faim !

On frémit en songeant que les aliénistes ont révélé qu'un tel crime n'était pas l'œuvre d'une folle !

Dans sa prison, l'ogresse a écrit : « Je regrette pour Fernand, mais je suis heureuse pour Louise (la mère du petit) ; cela lui aura fait de la peine pour le jour de sa fête !... »

A l'audience, le président Couderc voudrait percer l'énigme insondable de cette haine sauvage

— Au moment du crime, vous aviez deux enfants ; vous en avez eu un troisième depuis, alors que vous étiez en prison. Comment est-il possible qu'une mère de famille puisse tuer un enfant, dans des circonstances aussi froidement préméditées et sauvagement exécutées ?

— Je ne peux pas m'expliquer, sanglote l'accusée. J'en voulais à Mme Collet parce qu'elle avait acheté un chariot alsacien sans me demander mon avis...

Aux spécialistes psychiatres qui l'examinaient, elle a déclaré, peu après son arrestation :

— J'ai frappé le petit en croyant frapper la mère, et je disais : « Tiens ! Tiens !... » en pensant à la mère.

Tous les détails que révèlent les témoins dépassent les limites de l'horreur. Aussi la tâche est-elle aisée pour Me Blot, avocat général, prenant la parole après Me Simonne Hanry, partie civile, pour les malheureux parents. Et, malgré les efforts déployés par Me Senne, pour arracher sa cliente au châtiment suprême, c'est un verdict de mort que le jury rapporte tandis que des bravos éclatent dans la salle.

Paul PELOT.

A chacun sa vérité

Le débat n'est pas circonscrit...

... « aux questions politiques telles que la révision de la Constitution et la réforme du régime électoral : il a trait également à des questions économiques et financières dont l'importance ne peut être contestée. » Cette constatation de FRANCE LIBRE, Jacques Destrée, dans RESISTANCE, la fait avec la même netteté. « **La question financière et économique domine tout le problème.** »

Ni chair ni poisson

« **Il faut sortir de l'équivoque**, continue Jacques Destrée, **et choisir entre le libéralisme et le marxisme. On ne peut faire une politique consistant à mélanger un peu de marxisme à un peu de libéralisme. C'est l'un ou l'autre.** » Marcel Fourrier est sensible au même dilemme et, dans FRANC-TIREUR, il reproche au gouvernement de ne pas choisir : « **Ou la liberté, ou le dirigisme... Tout le drame du gouvernement c'est, par raison tripartite, de rester à mi-chemin entre la liberté et le dirigisme ; de n'être ni l'un, ni l'autre.** »

Le problème de la viande met ainsi M. Farge au pied du mur. Ou plutôt le gouvernement, à l'autorité duquel il fait appel. Lui aussi demande qu'on choisisse. Jean Piot, dans L'AURORE, qui défend les producteurs, ne voit qu'une solution : « **Si l'on ne veut pas revenir à la liberté, il n'y a qu'une autre hypothèse : c'est la réquisition. C'était le système de Vichy. C'était le système de l'occupation allemande.** »

Le bouc émissaire

Dans cette histoire de viande le ministre du Ravitaillement est un bouc émissaire. « **Il a été dupe des trois grands partis qui, aujourd'hui, le lui font sentir cruellement**, écrit Albert Ollivier dans COMBAT. **N'appartenant à aucun parti, il n'a été soutenu par aucun... Il est sinistre de penser qu'à la naissance de la coalition actuelle, les trois grands partis s'étaient engagés à faire porter tout leur effort sur le ravitaillement.** » En réalité, et marxistes et antimarxistes sont d'accord là-dessus, il y a crise de structure de l'économie. Mais la formule du tripartisme gouvernemental, cocktail instable, ne permet pas d'en sortir.

Avec qui et contre qui?

Les futures alliances gouvernementales restent dans une ombre propice. André Stibio estime cependant, dans L'ORDRE, que les électeurs sont en droit « **d'exiger de leurs élus des engagements précis** ». Et il revient sur son leitmotiv favori, le mode de scrutin actuel qui est « **le moins apte à permettre les reclassements politiques qui permettraient de sortir sans trop de secousses de l'actuel tripartisme** ». Serait-ce pour s'engager dans un tripartisme nouveau ? Léon Blum qui, dans LE POPULAIRE, continue son analyse de la notion de coalition, estime que « **l'opinion publique, dans son ensemble, est excédée du spectacle qui lui a été donné, spécialement depuis quelques mois, par des gouvernements tripartites.** » Mais, selon lui, « **le pays ne condamne nullement. de parti pris, le système des coalitions.** »

L'efficacité

« **Qui pourrait contester que le M. R. P. demeure, aujourd'hui comme hier, en face du communisme, le seul parti de l'efficacité ?** » En écho à l'AUBE, Jacques Duclos affirme, dans l'HUMANITE, que le parti le plus qualifié « **pour faire échec aux plans des réactionnaires** », c'est le parti communiste français qui, « **loin d'aspirer à monopoliser la République, préconise la formation d'un gouvernement d'union démocratique, laïque et sociale.** » Stibio note, dans l'ORDRE, que les communistes n'ont pas prononcé « **contre les catholiques une exclusive semblable à celle que le M.R.P. vient de lancer contre les communistes.** » Il est de fait qu'au raidissement des Républicains populaires répond la souplesse du parti communiste. Mais chacune de ces positions est provisoire et le résultat des élections peut amener les uns et les autres « **à reconduire, purement et simplement, le tripartisme.** »

INTERIM.

L'ANCIEN PHOTOGRAPHE de Hitler est arrêté

NUREMBERG, 23 octobre. — Henrich Hoffmann, l'ancien photographe officiel de Hitler et beau-frère de Baldur von Schirach, a été arrêté hier soir à Nuremberg par la police allemande.

Il a été placé en détention préventive en attendant sa comparution devant une chambre de dénazification.

ETAT DE SIEGE A DACCA

où des incidents sanglants se sont déroulés

CALCUTTA, 23 octobre. — L'état de siège a été proclamé à Dacca, à la suite des sanglants incidents qui se sont déroulés hier dans la ville et ses environs. — (A.F.P.)

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 22 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 855.450 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS.

Imprimerie spéciale de Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

1 2 3 : 5 6 A B C D

Le Conseil des ministres décide la lutte contre les producteurs

(Suite de la première page.)

Que donnera cette contrainte ?

On peut-être sûre qu'elle sera coûteuse pour un pays dont les réserves en devises sont épuisées.

On arrive à cette solution étonnante d'aggraver la situation financière du pays pour acheter des marchandises consommables qu'il possède déjà, mais qu'une administration incapable n'arrive pas à répartir convenablement.

Reste, pour ce consommateur, la question de savoir quand il mangera le « corned beef » et les papates tchécoslovaques...

M. Robert Schuman a fait ensuite une communication sur le calendrier politique et la préparation du budget de 1947.

Il a indiqué qu'en raison des multiples consultations électorales, le gouvernement qui sera en fonction après le 10 novembre devra soumettre à l'Assemblée nationale un projet accordant aux administrations publiques les moyens de fonctionner jusqu'au vote par le nouveau Parlement de la loi de finances en janvier 1947.

Il a fait observer que les crédits provisoires ainsi accordés ne débraient pas reconduire sans modification les crédits de l'exercice 1946.

Cette solution compromettrait l'équilibre du budget ordinaire. Le gouvernement prévoit d'ores et déjà l'établissement de douzièmes provisoires sous l'étiquette de dotations administratives provisoires et en même temps le ministre élaborera, dans ce projet spécial, les premières mesures qu'il avait laissé sous-entendre en rentrant des U.S.A.

Au début de la séance M. Georges Bidault avait fait un exposé sur la situation internationale. Le gouvernement avait pris ensuite acte de la déclaration officielle du gouvernement du Siam suivant laquelle les provinces enlevées au Laos et au Cambodge seront restituées dans le délai d'un mois.

Au sujet du discours de M. Bevin, M. Georges Bidault a déclaré avoir pris connaissance du discours ce matin par la voie de la presse et n'a fait aucune déclaration à ce sujet. Du reste, on attend, pour faire un commentaire quelconque, que la séance de l'O. N. U. ait commencé.

Enfin le Conseil des ministres a décidé que le personnel des administrations publiques aurait congé officiellement le 2 novembre.

"LES POUPÉES QUI PARLENT"

Une Danoise, Mme Grethe Glad, a modelé dans la paraffine ces ravissants petits personnages. Elle les expose actuellement rue Quentin-Bauchard, au Club de la Femme, et les met en vente, sous les auspices de la Croix-Rouge, au profit des petits enfants de France, qui pourront ainsi recevoir du Danemark de réconfortants colis.

Le garde-chasse héritera-t-il *du demi-milliard* laissé par le châtelain de Bois-Gérard ?

La parole est aux experts en écriture

TROYES, 23 octobre. — M. Lucien Lardin, ancien garde-chasse de M. Bazin, le châtelain du Bois-Gérard, va-t-il entrer en possession de l'héritage du châtelain, héritage que l'on peut estimer à près de 500 millions de francs ? C'est cette question qui passionne en ce moment tout le département. Les décisions que prendra l'expert désigné par le procureur de la République pour examiner le testament contesté trancheront le débat.

On se souvient des faits : le châtelain, M. Bazin, âgé de 72 ans, est veuf, sand enfant. Il partage sa vaste demeure avec sa dame de compagnie, Anastasie Lerzezuck, et son jardinier, Désiré Lecol. M. Bazin s'est attaché, pour surveiller ses terres, comme garde-chasse, M. Lucien Lardin, cinquante ans, et, pour entretenir une meute de 150 chiens, le châtelain emploie journellement un certain Lubomir, dit Louban.

Au soir du 10 février 1944, M. Bazin est assassiné, ainsi que sa dame de compagnie et son jardinier. La chapelle du château, où M. Bazin tient ses papiers et ses bijoux, est pillée. Les meurtriers ne sont pas retrouvés. Ses biens sont dévolus aux héritiers naturels.

Or, deux ans plus tard, le 16 janvier 1946, il se produit un fait nouveau

Ce soir-là, Lardin, l'ancien garde-chasse du châtelain, rentre vers 18 h. au moulin désaffecté où il vit avec sa fille Béatrice, âgée de 18 ans. Celle-ci est évanouie, allongée à terre. Elle prétend avoir été attaquée par Louis Jacquinot, 33 ans, originaire de Bernon, qui, pendant l'occupation, sous le couvert de la Résistance, commit de nombreux forfaits, et qui tient toujours le maquis, et Lubomir, l'ancien piqueur du châtelain. Les malfaiteurs ont emporté, dit-elle, 102.500 fr. et des bijoux.

Louban, arrêté, nie. Six mois plus tard, Beatrice se rétracte et déclare avoir simulé l'agression pour voler son père. Louban est innocenté.

Deux mois après cette déclaration, Béatrice prétend à nouveau avoir été attaquée par un bûcheron, cette fois-ci dans les bois voisins. Au cours de l'enquête, les gendarmes sont amenés à passer avec la jeune fille devant la chapelle du château. Et là, coup de théâtre, on trouve un papier glissé entre les pierres du vieux mur. C'était le testament de M. Bazin qui faisait Lardin son unique héritier.

Les héritiers naturels du châtelain qui se trouvent ainsi dépossédés de l'immense fortune de leur parent assassiné contestent l'authenticité du testament ainsi retrouvé.

Si l'enquête sur le triple assassinat au point de vue criminel semble arrivée au point mort, c'est au tribunal civil à présent de décider : le châtelain a-t-il fait son garde-chasse unique et seul héritier de centaines de millions ?

On comprend combien le rapport de l'expert en écriture est attendu avec impatience.

Voici enfin le plan Monnet

(Suite de la première page.)

Il va de soi que nous n'indiquons là que des « ordres de grandeur », mais dont, croyons-nous, les propositions de la Commission du plan ne s'écarteront pas beaucoup. Aussi bien le problème essentiel ne porte-t-il pas sur les proportions exactes des dépenses envisagées.

Le problème essentiel a deux aspects. Comment pourrons-nous mobiliser les fonds qu'exige cette masse d'investissements nouveaux ? Comment assurerons-nous à notre production développée la main-d'œuvre qu'elle réclame ?

Une des idées directrices de la tâche entreprise a été de borner au plus juste la part faite aux importations pour l'obtention des moyens qui nous sont nécessaires. Malgré cette volonté, d'ailleurs, le financement des importations qui resteront indispensables sera d'une difficulté constante. Au delà même du crédit de 500 millions de dollars pour lequel la Banque de Reconstruction vient de nous promettre sa « considération », il faudra à coup sûr d'autres avances étrangères.

Elles ne nous viendront que si notre propre effort financier et notre travail inspirent confiance, que si, notamment, les capitaux français s'investissent eux-mêmes avec largesse dans l'entreprise du développement de notre équipement national.

Il faudra donc que les capitaux français, fuyant la thésaurisation stérile et la spéculation pure, cherchent de nouveau leur revenu dans l'entreprise. Ils ne le feront que si la stabilité monétaire leur paraît confirmée et les y incite, que si la valse des profits « forains » d'une époque déconcertante est enfin interrompue, réprimée.

Et l'engagement des capitaux et celui des hommes, c'est au fond la même chose. Pour les hommes aussi il faudra que l'attrait du travail régulier, du profit régulier reprenne sa valeur.

Il est aisé, dès maintenant, de voir les prolongements psychologiques des travaux du Comité du plan. Si ces travaux n'aboutissaient qu'à un rassemblement de chiffres sans âme, s'ils ne nous imposaient pas des réflexions sérieuses sur notre comportement national, mieux vaudrait tout de suite les vouer aux archives, pour n'en jamais plus ouvrir le dossier.

J. P.

La campagne électorale
LA LUTTE SUR LE "PLAN DES HOMMES" entre communistes et socialistes

LIMOGES, 23 octobre.

(De notre correspondant particulier)

LA rivalité électorale entre communistes et socialistes prend souvent le tour de conflits personnels. C'est ainsi qu'en Corrèze la Fédération communiste accuse M. Marcel Champeix, tête de la liste S.F.I.O. dans le département, d'avoir soutenu la politique de Pétain et menace les socialistes de publier un document révélateur s'ils ne désavouent pas leur candidat.

La Fédération socialiste corrézienne a répondu vertement à cette mise en demeure :

« Nous ne désavouerons pas M. Champeix, qui, traqué par Vichy, a été déporté à Mauthausen, dit-elle en suostance. Nous connaissons votre document. Il est contemporain de la lettre écrite par Billoux au maréchal; mais il n'a pas le même caractère. Publiez-le donc, mais in-extenso, autrement nous le ferons à votre place. Vous mettrez ainsi à exécution votre menace de mener la lutte sur le plan des hommes. »

courses

Résultats du Tremblay

PRIX BATHILDE

1. Blue King (R. Le Gall) (107) ...G. 168 à M. H. Bouard .....P. 30
2. Midshipman (Bégneristain) (101) P. 13 Tête. — 6 partants. — Jumelé : 164. N. pl. : 102, 106, 109, 111.

PRIX MILAN

1. Arabie II (M. Lolliéron) (212) ...G. 55 à M. A. Fournier .....P. 23
2. Violtis (M. Bégneristain) (217) P. 312
3. Thiercelin (P. Blanc) (201) ....P. 18 1/2 l.. 1 l. — 15 partants.

N. pl. : 202, 204, 206, 207, 208, 210, 211, 213, 214, 215, 216, 218.

PRIX DE MONTFERMEIL

1. Moustell (P. Blanc) (303) .....G. 27 à Mme Elisa Castro .....P. 12
2. Bestella (J. Tourillon) (302) ....P. 11 1 l. 1/2. — 4 partants. N. pl. : 306, 307.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 23 octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 30	91 35
5 % 1920	133 75	134 10
3 1/2 % Amort. 1942	98 40	98 45
3 % Amortiss. 1942	90	90
3 % Amortiss. 1945	90 05	90 90
7 % 1924	....	....
4 % 1939	79300	79200
Crédit Nation. Janv. 1942	4993	4993
Crédit Nation déc. 1943	....	9450
S. N. C. F. 4 % 1941	991	990
Banque de l'Indochine	9300	10175
Crédit National	3400	3440
Banque Paris-Pays-Bas	1730	1729
Banque Union Parisienne	1045	1050
Crédit Comm. France	1912	1948
Crédit Industriel	1025	1060
Crédit Foncier France	7300	7450
Société Marseillaise Créd.	1400	1425
Suez (action)	56750	56050
Suez (Société civile)	17700	16500
Cie de fer Buenos-Aires	....	....
Métropolitain	877	920
Rosario-Puerto Belgrano	....	1190
Santa-Fé	5395	5575
Lyonnaise des Eaux	1380	1450
C. P. D. E.	1330	1340
Edison	2250	2360
Générale d'Electricité	2820	2800
Energie Industrielle	....	1291
Radio-Electrique	285	290
T. S. F.	1718	1720
Distr. d'Electricité	632	629
Thomson-Houston	840	858
Dollfus Mieg	....	36000
Fil Fournies	2950	2801
Gillet-Thaon	700	725
Penarroya	5150	5180
Saint-Frères	2615	2590
La Soie	....	....
Gaz Lebon	3500	3215
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1245	1220
Gaz et Electr. (Bonnes)	607	....
Gaz France-Etranger	1795	1775
Aciéries de Longwy	1380	....
Aciéries de Micheville	2100	1990
Aciéries du Nord	....	1220
Chant. Saint-Nazaire	2610	2600
Châtillon-Commentry	....	2400
Citroën B.	2700	2670
Commentry	1574	1500
Constr. Locomotives	2550	2500
Electro-Métallurgie	425	420
Seichimé	1250	1275
Fives-Lille	1600	1691
Pontgibaud	4450	4400
Ford	810	820
Aciéries de la Marine	1100	1100
Forges Nord-Est	1610	1680
Jeumont	1290	1290
Pont-à-Mousson	6900	6650
Denain-Anzin	4120	4075
Métaux	....	4350
Peugeot	....	1730
Schneider	5705	5800
Béthune	2019	1980
Charb. du Tonkin	2870	2935
Aniché	1535	1547
Courrières	608	602
Lens	765	745
Association Minière	2031	2000
Min Congo Français	898	935
Motka-el-Hadid	25700	26450
Le Nickel	3085	3060
Oueuza	7490	7220
Penarroya	1450	1445
Française des Pétroles	2250	2750
Gafsa	5750	5800
Phosphates Constantine	3440	3200
Phosphates Océanie	6095	6750
Rozel-Maletra	1450	1685
Air Liquide	650	655
Ugines	1480	1495

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Giret-Izieux	6500	6400
Kuhlmann	2825	2825
Pechiney	1380	1380
Rhône-Poulenc	1970	1965
Saint-Gobain	2050	2100
Salines Djibouti	3785	3815
Port de Rosario	2320	2270
Auxilia re Navigation	19300	18800
Chargeurs Réunis	6151	6155
Bénédictine	6820	6660
Brasserie Quilinès	13950	13710
Brasserie du Maroc	41450	40500
Damoy	5500	5300
Delray	7550	7500
Gds Moulins Corbeil	2400	2390
Gds Moulins de Paris	1870	1850
Mumm	603	590
Nicolas	3850	3690
Olida	1750	1750
Raff. Suc. Saint-Louis	36000	35000
Raf. Say	3650	3650
Saint-Rapaël	1399	1380
Bergougnan	43500	43000
Pollet et Chausson	3060	3090
Caoutchouc Indochine	7900	7125
Cultures Tropicales	2015	2025
Dunlop	....	595
Plant. Hévéas	4550	3500
Terres Rouges	1000	1015
Chapal	1490	1425
Coty	7500	7150
Nouvelles Galeries	3520	3400
Paris-France	1620	1640
Révillon	3290	3160
Librairie Hachette	8075	8470
Afrique-Occidentale	4600	4475
Cie Générale Colonies	8800	8850
Lyon-Madagascar	2650	2690
Marseille-Madagascar	1350	1348
Ouest Africain	13800	13500
Entreprises (Sté Gle)	4460	4850
Trav Marseille	1395	1420
Banque Ottomane	2500	2510
C. F. Franco-Canadien	3705	3750
Canadian Pacific	28200	27150
Central Mining	1650	1675
East Geduld	9725	9725
Geduld	4675	4680
Rio Tinto ord.	2940	2930
Norvégienne de l'Azote	6700	6800
Est Asiatique Danois	5820	5770
Promesses de parts	27700	27095
B. N. C. I.	....	....
Comptoir d'Escompte	....	....
Crédit Lyonnais	....	....
Société Générale	....	....

MARCHE DES COURTIERS

Albi	820	120
Bruay	255	267
Hotchkiss	2800	2820
Hutchinson	11500	12200
Michelin	13800	14600
Cambodge	1750	1810
Padang	1770	1785
Huturon	8035	7750
Bastos	7600	7800
Chizano	4275	4275
Pernod	4750	4680
Monaco	15700	15350
De Beers	9375	9475
Crown Mines	2625	2620
Rand Mines	2095	3005
Shell Transport	2095	2125
Franco Wyoming	2175	2255
Rosa Antelope	293	299
Tanganyika	342	361

ravitaillement

Vos rations

Viande : Tous consommateurs : SD 100 gr., et SH 200 gr. viande fraîche de bœuf, veau ou mouton ; SL 100 gr. charcuterie ; FK 100 gr. cheval, agneau ou chevreau.

Supplément aux J3 : 200 gr. viande fraîche avec os (le ticket SH de la feuille denrées diverses J3 valant 400 grammes pour cette catégorie de consommateurs).

Travailleurs de force : viande fraîche de bœuf, veau ou mouton : T2 : N° 4, 100 gr. ; T3 : N° 4, 100 gr., N° 6, 50 gr. ; T4 : N° 4, 100 gr., N° 5, 100 gr., N° 6, 50 gr. (total : 250 gr.).

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux d'octobre, valeur 100 gr. avec os.

Tickets prorogés

Tous consommateurs : SK, FH.

La ration unique de 300 gr. de viande de boucherie à tous les consommateurs ainsi que les suppléments aux travailleurs de force, aux J3 et aux titulaires de tickets spéciaux de régime et d'isolés sera acquise aux prix taxés pour le bœuf.

BOIS DE CHAUFFAGE. — A partir du 1er novembre 1946, les familles de plus de six personnes titulaires des cartes de charbon des catégories O. D, E ou F, pourront demander à leur fournisseur 400 kg. de bois en échange des coupons CH, EF, DH ou FH.

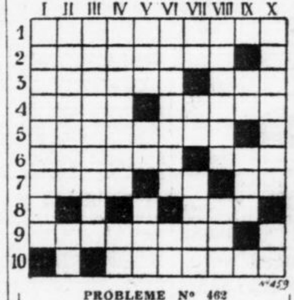
∴

A partir du 1er novembre, toutes les catégories de jeunes, J1, J2 et J3, auront droit à un kilo de sucre, au lieu de la précédente ration de 700 grammes.

Saches que...

● **Par suite d'un notable ralentissement dans les arrivages de lait condensé sucré, d'importation, l'âge limite des bénéficiaires, sur une ordonnance médicale, sera ramené à partir de novembre, de 18 mois à 12 mois. Jusqu'à 18 mois, les enfants intolérants au lait frais ordinaire pourront recevoir leurs rations habituelles de lait en boite non sucré, mais sur ordonnance également.**

mots croisés



n°459

PROBLEME N° 462

HOR. — 1. Ils sont présents ou passés. — 2. Aigreur. — 3. Elles font l'ordinaire de Médor. Symbolise la fermeté. — 4. Enlevés. Objet de culture. — 5. Il chante en fausset. — 6. Poète français. Propre. — 7. Couleur. Canton. Direction. — 8. Plat. — 9. Bruit de cloche. — 10. Guidé.

VERT. — I. Bavardages. — II. C'est souvent un connaisseur. Conjonction. — III. Action de réserver. — IV. Beaucoup ne seront jamais découverts. Lac. — V. A la fin d'un sacrifice. Divinité. On ne le croise plus que rarement. — VI. Général français. Participe. — VII. Note renversée. Préposition. Mari de Bethsabée. — VIII. Des degrés. Cardinaux. — IX. Métal. D'un auxiliaire. — X. Pour de jeunes lèvres. Au doigt.

Solution du problème n° 461

HOR. — 1. Incapacité. — 2. Nouvelles. — 3. Cures. Lent. — 4. Agent. Di. — 5. Sasse. Um. — 6. St. Anée. — 7. Bravi. — 8. Balivernes. — 9. Louveteau. — 10. Edme. Us. Té.

VERT. — I. Incassable. — II. Nougat. Aod. — III. Curés. Blum. — IV. Avens. Rive. — V. Peste. Ave. — VI. Aa. Vêtu. — VII. Culinaires. — VIII. Ite. Na. — IX. Tendue. Eut. — X. Estimées.

ECZÉMA (et aussi VARICES, ARTHRITISME, CIRCULATION, AGE CRITIQUE, CONGESTION)

L'ECZÉMA naît surtout sur le terrain arthritique. Il est en général le résultat d'une intoxication. Le Dépuratif Richelet combat cette intoxication ; souvent on voit les plaques d'eczéma sécher et cesser de suinter ; la peau devient plus saine, les démangeaisons si pénibles s'atténuent. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL, vous qui souffrez de raideurs articulaires, de rhumatismes et de lumbago, vous dont les jambes sont enflées par les varices ou rongées par les ulcères variqueux, vous qui connaissez les troubles congestifs de la cinquantaine : vapeurs, vertiges, bourdonnements, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa N° 361. P. 7786. 47.U.I.

ROUFF, Détective

Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX COLUMBIA et CASTORETTE

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE

6bis, R. du 4-Septembre, PARIS

EXIGEZ...

WOOD-MILNE

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

FABRICATION FRANÇAISE

TAPIS HAUTE LAINE

GRAND CHOIX PRIX BAS

STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE D'ANTIN (9e)

Un manteau renard

Photo Saad

Fourrures SCHABEST

24, Bd des ITALIENS, PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

GROSSE RÉCOMPENSE

qui pourra donner renseignements concernant voiture Pontiac modèle 46 bleu marine clair 72 T T 6 F

Discrétion assurée - Ecrire COMTANT 405.617, r. Vivienne 17, Paris

A ETE PERDU 18 octobre entre 12 h. 30 et 13 h. 30 sur l'autostrade de l'Ouest (accès Vaucresson) manteau lainage vert col fourrure, chapeau dame et gants dans carton. Pr. rapporter **MENDEL**, 442, r. St-Honoré, Paris, contre récompense.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 34e tranche

Ce soir, à 20 heures 30

AU PALAIS DE CHAILLOT

Au programme

Spectacle de Variétés

Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE

ENTRÉE GRATUITE

AVIS IMPORTANT AVANT LES ÉLECTIONS

Tous les Français doivent être au courant de la politique française avant, pendant et après les élections.

SACHEZ TOUT, le journal qui sait, vous révélera tout ce que vous devez savoir.

SACHEZ TOUT, le premier hebdomadaire d'échos, doit être lu par tous.

Les demandes affluant, il est recommandé de s'abonner.

Directeur politique : Jean ACHARD
RÉDACTION — PUBLICITÉ
32, avenue Hoche. — Paris (8e)
Téléph. : WAG. 59-93
A SACHEZ TOUT NUL N'EST TABOU

PARTICIPATION FINANCIÈRE à prendre, constituant

PLACEMENT

EXCEPTIONNEL

avec GARANTIES de tout 1er ordre dans tr. importante Société exploitant

USINE PRIORITAIRE

fabric. materiaux de construction

Affaire rigoureusement saine, à gros rendement, énormes possibilités d'avenir.

Ecr. : **M. H. LAMOUROUX**, 7, r. **Lord-Byron, Paris, VIIIe**, qui transmettra pr rendez-vous.

CANADIENNES FOURREES MOUTON

DIRECTEMENT chez le FABRICANT

CONFECTION ET SUR MESURES

ROBERT GARNIER, 24 rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS (10e)

Dans la cour — Métro Belleville

TRES FORTE RECOMPENSE à qui aura trouvé sur la route nationale No 10, entre Vendôme et Chartres, une mallette tombée dimanche 13 d'une remorque automobile en marche. Mallette crocodile marron, housse en toile marron avec initiales Y. P. D., contenant garniture de toilette et objets personnels. Se mettre en communication avec la propriétaire Mme Pierre DUPUY, 12, avenue d'Eylau, Paris (16e). Tél. Passy 54-45. Discrétion absolue.

54-4,. Discrétion absolue.

OFFICIERS MINISTERIELS

Fds de **COULEURS** et VERNIS, à PANTIN, 170, RUE DE PARIS, A. adj. en l'Et. de Me MANCEAUX, not. à Pantin, 13 NOV.46, à 15 h. M.à P.300.000 Matér. en sus 18.000 march. à dire d'exp. Cons.150.000 en esp.ou chèq. visé. S'ad.au not.

SOLOGNE PROPRIÉTÉ GIBOYEUSE de 160 HECTARES (dont 24 hectares d'étangs) A VENDRE. S'adr. Me CAYEZ, not. à Salbris (L.-et-Ch.)

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES

RUSTIQUES

Meubles cérusés, néo-rustiques

STUDIOS « COSYS

Ateliers d'Art Rustique et Moderne

10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

Ancien Restaurant BLANC

LA BOUEE

SES CRUSTACES - SES GRILLADES SPECIALITES DE LA Mer

18, Rue Havart (2e) Ric. 68-51

Cachou Gallus

(QUALITÉ DU PASSE)

RÉGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette)

Vente exclusivement aux grossistes

50, Rue de Turenne PARIS-3e

TÉL. TUR 85-06 USINE A NANTERRE

Service spécial pour l'Exportation

LE 12 NOV. à 15 H.

vente à l'amiable

HOTEL Mt-BLANC

51, rue Lauriston, Quart. ETOILE

60 ch. tt conf. Homologué ★

GROS RAPPORT. Visite 15 à 18 h. Ts les jours. On peut traiter avant

ACHAT BIJOUX et Pierres 3 rue AUBER (Palais Garnier)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**

23, Bd Italiens, ELIE (Expert. grat.)

ACHAT très cher comptant **BIJOUX**

5, bd de Strasbourg, Me Strasb St-Denis

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-pt Champs-El. Tr. 83-76

BRILLANTS - ARGENTERIE

LUMO, Détective

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

Enquêtes, Surveillances, Filatures

42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

ACHAT de BIJOUX

48, Brillants — Montres — Argenterie RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**

27, Bd Italiens. Société Hor. Suisse

L'IMPERMÉABLE Gex

Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - ST-DENIS

POUR L'ARGENTINE

On demande ingénieur chimiste ou technicien spécialisé dans les travaux de laboratoire et fabrication pneumatique, pour fabrique à Buenos-Aires, Argentine. - Adresser par lettre références et prétentions, Ets CORONA, 23, bd Capucines, PARIS.

RAF

ROUTE - AFFRETEMENTS - FER

TRAFICS ÉCONOMIQUES TOUS TRANSPORTS ET DÉMÉNAGEMENTS TOUTE LA FRANCE

Camionnage et Manutention Paris-Banlieue

13, RUE ABEL - PARIS XIIe - DID : 95-67 et 95-06 - MÉTRO : GARE DE LYON - LEDRU-ROLLIN

L. GUILLAUME

ENQU

Paris-presse sportive

PARMI PLUS DE 180 ENGAGÉS

Fausto COPPI part favori du Tour de Lombardie

MILAN (de notre correspondant particulier). — Le sport cycliste, très populaire en Italie, va clôturer en beauté une saison longue et chargée par un Tour de Lombardie qu'on prévoit à la hauteur des meilleures « classiques » internationales sur route.

Cent quatre-vingts champions italiens, français et hollandais seront au départ, dimanche matin et, si le temps peut se maintenir au beau comme depuis un mois, les bonnes routes lombardes seront, sur 222 kilomètres, le merveilleux terrain d'une longue et rude

La liste des engagés a été close hier soir sur le nombre de 185 coureurs, chiffre record.

bataille qui se terminera triomphalement au vélodrome milanais « Vigorelli ».

Mais, en cas de pluie et de froid, qu'on peut toujours craindre en automne très avancé, la compétition ne sera pas moins mouvementée et intéressante et les mêmes favoris d'une journée ensoleillée sauront « tenir » jusqu'au bout.

TEISSEIRE DIRIGE PAR GUERRA

Des Français, qui n'ont pas craint l'assaut aux « transalpins » dans leur repaire, on attend une brillante exhibition.

Teisseire, Deforge et Giorgetti seront

Vietto et Lazaridès ont décidé de ne pas se rendre à Milan.

groupés par l'ancien « as » de la route Guerra sous les couleurs de la marque « Viscontea », qui dispose d'autres routiers assez cotés (parmi lesquels l'Italien de France Tacca) pour aider le « leader » éventuel de la course.

Idée, Caffi, Dessertine et Amédée Rolland auront aussi une bonne chance assurée dans l'équipe patronnée par le route, et dirigée par l'ex-six-dayman Olivieri.

LES AS ITALIENS

Côté italien, les trois meilleures équipes comptent gagner avec leurs as : Bianchi et son « campionissimo » Fausto Coppi doublé par le « sprinter » Leoni et son frère Serge, puis Legnano et l'inépuisable Bartali ou Ricci et Zanazzi, et Benotto, qui compte sur le champion officiel d'Italie Ronconi et sur le jeune levrier Ortelli.

Le champion hollandais sur route 1946, Schellingerhout, avec Vooren et Vander Star forment le trio néerlandais que la firme Lygie présente au Tour pour sa rentrée dans la compétition routière.

LES COTES TROP LOIN DE L'ARRIVEE

Le parcours n'est pas très dur. Les 50 kilomètres de plat du départ sont suivis des « montagnes russes » de la frontière suisse. Deux côtes assez longues peuvent sélectionner un peloton qui pourrait être assez réduit. Mais la dernière côte, le Ghisallo, est assez loin de l'arrivée et les derniers 60 kilomètres sont aussi plats que ceux du départ.

En principe, les « grimpeurs » ne seront pas favorisés et Coppi, Bartali, Vietto, Lazaridès, Ronconi et autres spécialistes de la montagne pourront toujours avoir à craindre le retour des « levriers » type Teisseire, Leoni, Ricci, Ortelli, même s'ils ont perdu quelques secondes au Ghisallo.

Mais je ne crois pas qu'on voit arriver au « Vigorelli » un paquet très serré. On prévoit que le Tour de Lombardie sera couru au « finish » et on espère ici que le grand favori Fausto Coppi pourra gagner avec une certaine aisance cette dernière épreuve d'une saison au cours de laquelle il s'est consacré véritable champion. — A. BORELLA.

Rutz-Goffeaux, privé de son caractère officiel

BRUXELLES. — Bien que la Fédération Belge de Boxe refuse l'étiquette de demi-finale du championnat d'Europe au combat des poids mi-lourds qui met aux prises, ce soir, le champion de France Charles Rutz et le champion de Belgique Pol Goffeaux, la rencontre ne perd rien de son intérêt pour cela. La presse pourtant fait remarquer que le combat ci-dessus vaut bien celui entre Goffeaux et Quentenmeyer dont le vainqueur doit rencontrer Freddie Mills, et regrette la décision à retardement de l'E.B.A.

Deux boxeurs hollandais visent les titres européens

LA HAYE. — Après sa victoire sur l'ex-champion de France Said Kaddour, le champion officiel des mi-lourds Willy Quentenmeyer a été désigné officiellement par l'European Boxing Association pour rencontrer le champion d'Europe Mills à condition de livrer un combat avec le vainqueur de la rencontre Paul Goffaux-Charles Rutz.

VILLEMAIN SOLLICITE POUR RENCONTRER DE ROODE

Le champion des welters Giel de Roode vise également un combat pour le titre européen avec Tolgos Roderick.

On parle beaucoup, en Hollande, du jeune Villemain, le récent vainqueur de Kouldri. Et la possibilité n'est pas exclue que le champion de France recevra prochainement des offres de la part des organisateurs d'Amsterdam, pour croiser les gants avec Giel de Roode. Le vainqueur de ce combat, expliquent les Hollandais, pourrait être opposé au champion italien Peire, qui est considéré aux Pays-Bas comme le challenger le plus dangereux pour le titre. — A. Berger.

Jo LONGMAN n'y croyait pas... ...mais Egisto PEIRE est à Paris

Egisto Peire, champion d'Italie des welters, est arrivé ce matin à Paris, à 10 heures, par le train de Milan.

Il s'est aussitôt rendu dans un hôtel voisin de la Porte Champerret, où il s'est immédiatement couché.

Pendant ce temps, Zapula, son manager, était accaparé par les organisateurs du Palais des Sports avec lesquels il doit discuter de la participation de Peire à la réunion de dimanche prochain à la Mutualité.

Jo Longman se refusait à croire que Peire était arrivé à Paris. Il ajoutait :

— S'il ne boxe pas dimanche à la Mutualité, nous le ferons disqualifier.

Autorisé...

Le Palais des Sports a donné à Peire l'autorisation de boxer dimanche. Le match Peire--Momber aura donc lieu.

Quant au manager de Peire, il se refusait à midi à permettre aux journalistes d'interviewer son boxeur. Ce monsieur croit manager sans doute le champion du monde.

Né le 19 septembre 1919, à Susegana, Egisto Peire est donc âgé de vingt-sept ans. Il a disputé 156 combats comme amateur, de 1935 à 1940. Passé professionnel en 1941, il a, depuis, livré 62 combats.

Comme amateur, il a remporté 112 victoires avant la limite ; comme pro, compte 57 succès dont 32 avant la limite, devant les meilleurs welters européens.

Egisto PEIRE ne craint pas le froid. Le voici sortant de son hôtel, en taille, pour visiter Paris. Jack BELLONE, le manager toulonnais, a cru bon d'enfiler un imperméable.

CARNERA, vainqueur... mais en lutte

NEW-YORK. — Primo Carnera, l'ancien champion poids lourds italien, devenu lutteur, pour ses débuts à New-York a vaincu Boby Bruns, de Chicago en 14 minutes, au cours du match qui les opposait hier soir au stade de Saint-Nicolas.

BOXE, DIMANCHE 27 OCT.
SALLE DE LA MUTUALITE, à 15 h.
Rue Saint-Victor Mo Maubert
GRAND GALA
Début à Paris du champion d'Italie
Egisto Peire c. Walter Momber
Gaillard c. Tony-Murri
et 4 autres combats
Locat. : *Mutualité*, rue Saint-Victor. DAN. 69-03 ; *Losa* (Club des Cinq) 13, faub. Montmartre. PRO. 69-85

BOXE — Cirque d'Hiver
Vendredi 25, à 20 h. 30
Pierre Le Mentec - Jean Mougin
Louis Orsini - Viscovo
et plusieurs autres combats
Location : Cirque d'Hiver. ROQ. 12-25. 10, faub. Montmartre. TAI. 70-80. Palais des Sports. SEG. 12-74.

Drives

Voici les tennismen britanniques qui joueront samedi, à Londres, contre l'équipe Borotra : Derrick Barton, D. W. Butler, F. J. Filby, H. Bellington, J. S. Olliff, C. E. Maifroy et H. A. Coldham.

IL N'EST PAS CERTAIN...

que l'un des quatre Grands actuels s'attribue le titre de champion

On a admis, et peut-être à juste raison, que le titre de champion de France reviendrait à l'un des quatre clubs suivants : C.O. Roubaix-Tourcoing, Reims, Lille et Strasbourg.

Pourquoi ? Parce que, après quelques matches de tâtonnements, les équipes de ces clubs se sont installées en tête du classement, et y sont restées.

Ensuite, parce que leurs formations ont démontré une évidente régularité dans leurs résultats, aussi bien à l'extérieur que chez eux — ce qui est une référence indiscutable.

Mais n'est-ce pas tirer sur l'avenir une traite qui n'est pas forcément payée à l'échéance ? N'est-ce pas aussi faire bon marché de la valeur intrinsèque d'équipes comme celles de Marseille, du Stade Français et de Saint-Etienne, qui n'ont pas, jusqu'ici, réussi à faire état de toutes leurs qualités et que l'on sent, à chaque match, au-dessous de leurs possibilités ?

Le chemin du Championnat est long et parsemé d'embûches. Roubaix, Lille, Reims, Strasbourg n'ont pas eu à souffrir des accidents qui ont forcé d'autres clubs, comme Toulouse, le Red Star, Rennes, Saint-Etienne et d'autres, à faire flèche de tout bois pour « présenter » une équipe.

Et puis, la mosaïque assemblée par des clubs comme Marseille, Sète et Bordeaux n'a pu produire ses effets d'emblée. L'acclimatation des joueurs a demandé un certain temps. Ce temps paraît révolu pour Marseille, il n'est pas loin de l'être pour Bordeaux, et Sète aura son tour.

Dans ces conditions, il est fort possible que Marseille, qui a battu Strasbourg dimanche ; que Bordeaux, qui a fait match nul avec le même Strasbourg ; que Saint-Etienne, récent vainqueur de Lille et Metz, et le Stade Français réalisent dès à présent une série de victoires qui les amène au premier plan.

Non, le Championnat n'est pas couru, et les premiers actuels le savent bien. — Lucien GAMBLIN.

Ce n'est pas tout rose d'aller voir Hirose

Partiront, partiront pas... les Dauphins voyageurs du T.O.E.C. semblent en panne cette fois-ci, et une fois de plus ils vont gagner une victoire à l'arraché pour prendre au vol l'avion.

Ce n'est pas la première fois qu'ils auront leurs papiers à la dernière minute et Mme Laurent de la F.F.N. doit se souvenir des journées qui ont précédé les départs en Angleterre et en Tchécoslovaquie.

Jany va arriver au Caire au dernier moment et se présenter dans de très mauvaises conditions (la piscine de Toulouse est fermée depuis un mois) devant un Hirose en pleine forme qui voudrait venger son échec du grand prix de la ville de Paris. — J.-B. GROSBORNE.

Aston et Moulet feront leur rentrée contre Rouen

Entraînement en petit comité hier au stade de Saint-Ouen où l'on notait l'absence de Bersoulle, Mindonnet, Scolary, Moulet.

Aston était venu et après avoir effectué quelques tours de piste nous déclarait :

— Mon genou semble tenir, mais je continue à ne pas shooter. Je préfère retarder... l'expérience le plus longtemps possible.

Scolary et Mindonnet étant indisponibles pour une quinzaine de jours, le « feu follet » reprendra place dans l'équipe dimanche contre Rouen ainsi que Renko et Moulet. Cependant Pons nous confiait :

— Quel dommage de ne pouvoir jamais conserver deux dimanches de suite la même équipe ! Ce n'est plus l'étoile rouge mais la croix rouge que nous devrions porter !... — M. C.

On se bat et Thiers, outré, quitte le terrain

BORT. — En lever de rideau du match Tulle-Bort, à Bort, les réserves bortoises, commandées par l'ex-international Lombard, opposées à l'équipe de Thiers, que dirige l'ex-international Thiers, ont pratiqué un rugby où les « coups » primèrent le rugby. Devant ce « rugby » dangereux, Thiers quitta fort justement le terrain avec ses camarades. Sévira-t-on ?

R. GAY.

Epreuve unique ou par points...

Les directeurs sportifs sont favorables à l'épreuve unique

Le Groupement des cyclistes professionnels ayant repoussé la formule entraînement humain pour le prochain championnat de France, système préconisé par Georges Cuvelier, a, par contre, proposé aux directeurs sportifs et aux coureurs intéressés, de fixer leur choix pour : l'épreuve unique avec courses qualificatives comme en 1939, ou le championnat avec classement par points en vigueur depuis 1945.

Ce matin, nous avons demandé aux principaux directeurs sportifs quel était leur point de vue. Voici ce qu'ils nous ont répondu :

Léo VERON : « Depuis l'an dernier, je demande le retour à l'épreuve unique. A mon avis, le véritable champion est celui en forme le jour du championnat. L'épreuve unique a plus de panache. »

Ludovic FEUILLET : « J'ai été, il y a déjà dix ans de cela, le promoteur du classement par points ; mais, dans les temps présents, la formule est difficile à appliquer. C'est pourquoi je demande de revenir à l'épreuve unique. Je sais qu'elle présente des inconvénients, puisque nous avons eu Godinat, Bisseron, et failli avoir Grimbert ou Benoit-Faure, champions de France ; que, d'autre part, même un homme en grande forme le jour X... peut être éliminé par un accident, qu'elle favorise les routiers-sprinters, mais je suis tout de même favorable à cette formule. Ce qu'il faudra, c'est qu'en dehors des quatre ou cinq grandes épreuves qualificatives, on retienne les vainqueurs de certaines courses régionales, afin que des provinciaux de valeur, qui ne peuvent supporter les frais de déplacement à Paris, puissent avoir droit de participer au championnat. »

Maurice EVRARD : « L'épreuve unique est la meilleure formule. »

Et Evrard, pour les courses régionales, rejoint le point de vue de Ludovic Feuillet.

Francis PELISSIER : « L'épreuve unique, comme les boxeurs. »

Nous n'avons pu connaître les avis de MM. Venineaux, A. Magne, R. Bellenger, Kaiser absents de Paris, ce matin. Mais, comme on le voit, les directeurs sportifs, en général, sont favorables à l'épreuve unique. Quant à nous, notre conviction reste la même : le championnat par points peut seul désigner le meilleur Français. Qui pourrait contester à Tassin et Caput leur maillot tricolore?

René MELLIX.

"Avec CAFFI, je reconnaîtrai vendredi la fin de parcours du Tour de Lombardie" nous dit IDÉE

Le train de Milan va être très fréquenté, cette semaine. Hier soir, Piel, Brunier l'ont pris ; ce soir, Idée, Caffi, Mouton ; demain, Lauk, Thiétard, Mallet seront ses passagers.

Nous avons pu joindre Emile Idée, avant son départ, alors qu'il bouclait sa valise.

— Hier après-midi, nous a-t-il dit, j'ai encore fait une bonne sortie de 150 kilomètres, par Dourdan et la vallée de Chevreuse, derrière un cyclomoteur piloté par mon ami Arranger. Nous avons roulé vite ; tout va bien. Hier soir, je me suis fait masser pendant une heure, aussi je me sens maintenant frais comme un gardon. Je pars avec l'intention de me distinguer et nanti d'un moral extraordinaire. J'ai promis à Coppi d'être au rendez-vous ; j'y serai.

— Quel sera votre emploi du temps à Milan ?

— Demain, repos pour se remettre des fatigues du voyage ; vendredi, avec Caffi, je reconnaîtrai la fin de parcours du Tour de Lombardie et serai, dès lors, fin prêt pour dimanche. Ma tentative contre le record de l'heure n'aura lieu que... mardi, mercredi au plus tard, car nous devons être, vendredi ler novembre, à Paris, pour l'individuelle de 100 kilomètres qui sera disputée au Vel' d'Hiv'.

René MELLIX.

Deux directeurs sportifs sont mécontents

Ils ont tort, car ils ont été bien servis par la chance.

Le premier, Jean Bidot, directeur sportif de Caput, a vu son coureur gagner le Tour de Lombardie, ce qui est une belle victoire.

Le second, Jean Goldschmit, directeur sportif de Tassin, a vu son coureur gagner le Tour de Lombardie, ce qui est une belle victoire.

Ils ont tort de se plaindre, car ils ont été bien servis par la chance